

INGENIERIE HYDRAULIQUE | SENTIER PAYSAGER MONASTIQUE D'ALTENBERG

Ingénierie hydraulique

Les monastères cisterciens d'Europe disposaient d'un excellent système d'ingénierie hydraulique. L'eau courante et le contrôle de cette ressource étaient des bases centrales pour la vie dans les monastères. L'aménagement hydraulique de l'Ordre a marqué durablement le paysage et a perduré pendant des siècles. Certains monastères l'ont conservé jusqu'à aujourd'hui, et Altenberg en porte encore des traces évidentes. Les moines de l'ordre cistercien étaient très habiles dans l'utilisation des conditions topographiques naturelles pour réaliser leurs projets de construction hydraulique. Grâce à un réseau sophistiqué de canaux, de fossés, de réservoirs et d'étangs, ainsi qu'à des systèmes d'irrigation et de drainage, ils avaient transformé des régions auparavant inhospitalières en terres fertiles. Ils détournaient les rivières, collectaient et retenaient l'eau, qui était ensuite utilisée pour irriguer les champs et faire tourner les moulins. Ils avaient également mis au point des techniques modernes d'assèchement des zones marécageuses et d'évacuation des eaux excédentaires. Cela leur avait permis de gagner des terres fertiles et de lutter contre la propagation des maladies.

Altenberg et l'eau

Le site du monastère d'Altenberg avait été choisi avec soin par les moines cisterciens envoyés depuis le monastère principal français de Morimond. Depuis le château de Berge, où ils s'étaient d'abord installés, les frères avaient cherché un site approprié dans les environs. L'approvisionnement en eau fraîche, qui offrait d'excellentes conditions pour le mode de vie et l'économie des cisterciens à l'endroit où le Pfengstbach se jette dans la Dhünnaue, avait été déterminant. Les moines avaient détourné le Pfengstbach à l'aide d'une digue et avaient ainsi obtenu un terrain sec pour construire leur abbaye. Des vestiges de cette digue sont encore partiellement visibles sur le terrain.

À l'est de l'abbaye, le Pfengstbach alimentait un système qui comptait à l'origine jusqu'à sept étangs de pêche, destinés notamment à l'approvisionnement en poissons comestibles. Il en reste aujourd'hui cinq à l'est de la cathédrale, utilisés par une association de pêche.

Pour l'approvisionnement en eau potable de l'ordre, il y avait plusieurs fontaines dans l'enceinte du monastère. En 1640, le moine Gaspar Jongelinus rapporte même l'existence de huit installations de fontaines au sein de l'abbaye d'Altenberg.

Ceux-ci auraient été alimentés par des tuyaux en plomb provenant d'une source proche. L'eau de source fraîche était considérée comme particulièrement pure par les moines et était donc également utilisée à des fins liturgiques, par exemple lors de la messe ou des ablutions rituelles. La source de cette eau claire se trouvait probablement non loin de l'abbaye d'Altenberg. Son emplacement exact est inconnu, mais on suppose qu'elle se trouve sur le Schmerzberg. À l'intérieur de l'abbaye, un canal aménagé, qui n'est plus visible aujourd'hui, passait au sud des bâtiments conventuels et amenait de l'eau utile à l'abbaye. Les latrines

situées au bout du dortoir devaient également être reliées à ce canal. Il y avait également un système d'évacuation des eaux usées.

Même les moulins du monastère *intra muros* étaient actionnés par la force hydraulique. Pour ce faire, les frères de l'ordre aménagèrent des étangs de moulin et un canal de moulin qui amenait l'eau de la Dhünn dans l'abbaye. Aujourd'hui, le fossé idéalisé du moulin le long de l'allée le rappelle, mais il n'a pas grand-chose à voir avec le modèle historique. Le petit étang à l'entrée du monastère a lui aussi été reconstruit à l'époque moderne.

Les moines cisterciens savaient également faire face aux risques d'inondations dans le Bergisches Land en prenant des mesures d'aménagement hydraulique : Grâce à des canaux, des digues, des fossés et des barrages, les frères détournaient habilement l'eau et protégeaient ainsi leur monastère. Après une tempête dévastatrice au 14^e siècle, ils ont encore nettement intensifié ces efforts.

Étang de la Péniche

Un grand étang, créé par les moines cisterciens pour la pisciculture et alimenté par le Pfengstbach, se trouvait également autrefois à l'intérieur des murs du monastère. Cet étang, situé à l'est de la cathédrale d'Altenberg, existait encore dans les années 1930. À sa place se trouvent aujourd'hui le parc et le terrain de sport de Haus Altenberg. Jusqu'à son assèchement, l'étang était apprécié tant par la population que par les visiteurs. Pour ces derniers, des promenades en bateau étaient proposées sur l'étang et le plan d'eau ornait à l'époque plusieurs cartes postales de la cathédrale d'Altenberg.